



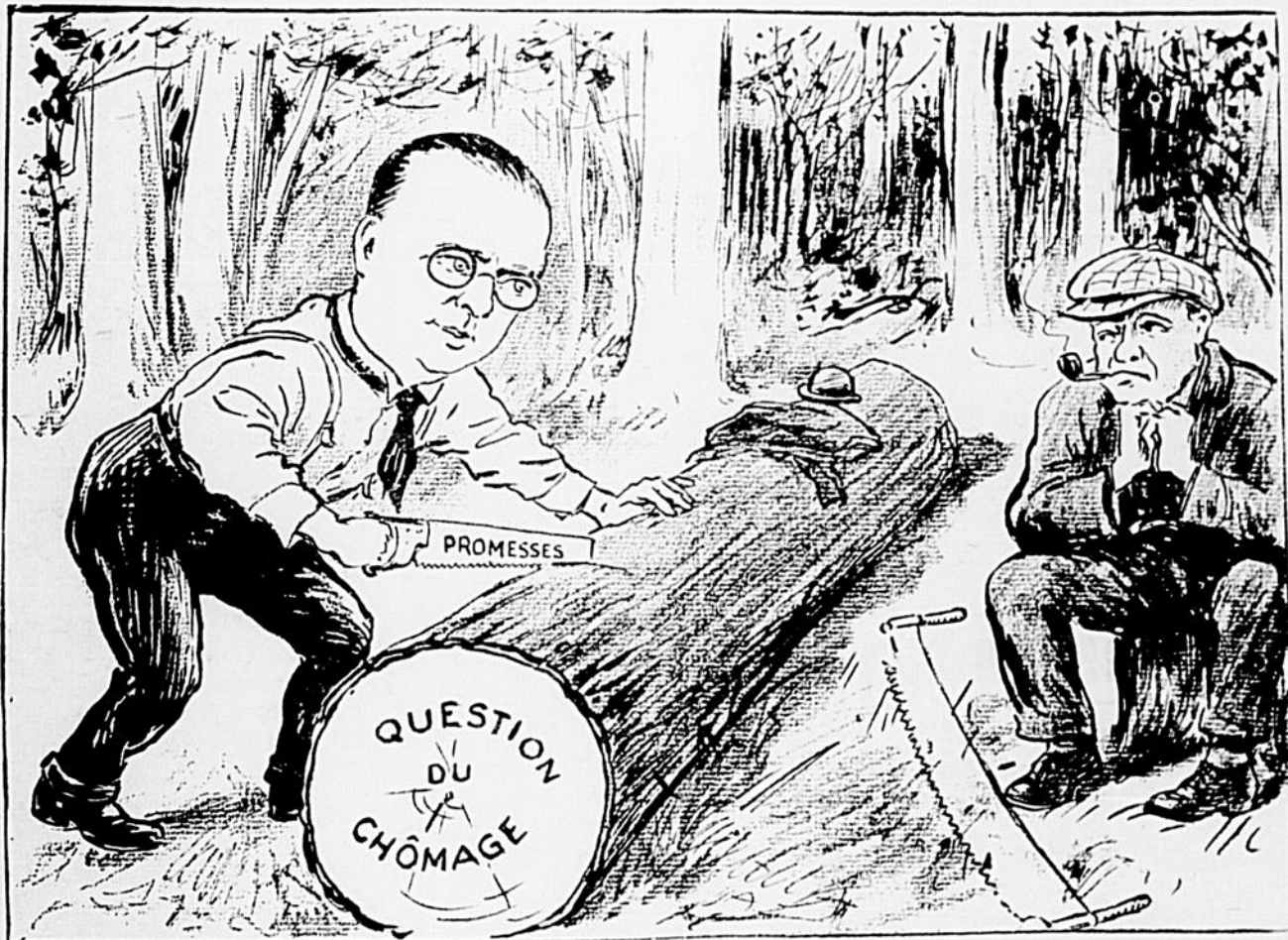
Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENAULT, Edit.-Prop.

Administration: 5 695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q. Tél., CRescent 8 3 2 1

BENNETT EST-IL INCAPABLE DE SCIER CE "BILLOT" ?



BAPTISTE — Allons, mon cher Bennett, as-tu entrepris un travail au-dessus de tes forces? Ça te prend du temps en grand pour "trancher" en deux cette grosse question de chômage.

BENNETT — Regarde donc la p'tite scie que j'ai. Puis, si tu savais comme il y a des noeuds dans c'te maudite buche. Ça m'prend l'casque... puis, j'suis tout seul pour faire la job.

BAPTISTE — Pour renverser King tu as promis de la faire. Tes promesses ne sont qu'une "scie". Tu veux tout faire... tout seul. Si tu voulais l'aide de tes ministres, je te prêteraient bien mon "godendart". C'est une question "embêtante" et "fatigante" à scier.

BENNETT — Oui, et j'ai envie de demander à King de m'aider. A deux... on pourrait peut-être en venir à bout.

NE MANQUEZ PAS DE LIRE, CHAQUE DIMANCHE, LES AMUSANTES HISTOIRES DU "CANARD"



BIERE AMERICAINE

(49ième Concours)

Deux amis se rencontrent dans un hôtel. L'un, revenant d'un voyage aux Etats-Unis, dit à l'autre:

—Vous dites que c'est "dry" aux Etats-Unis? C'est bien le contraire, mon vieux. J'ai bu là de la meilleure bière que par ici, au Canada.

—Comment ça.

—Tu vas voir. Chaque hôtelier a une douzaine de vaches. A chaque vache on lui fait manger 50 minots d'orge et 15 livres de houblon. Pour chaque "balle" de foin qu'elle mange on lui donne un gallon de mélasse. Ensuite, on la laisse fermenter. Après que la fermentation est terminée, on rentre la vache dans l'hôtel, on la place derrière un comptoir, et à chaque client qui vient, on lui sert un bon verre de bière. On a qu'à traire la vache et la bière vient à la place du lait. Si tu ne me crois pas, vas demander au bonhomme Cayeux.

AU-DADA.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN 2 MOIS

Par une méthode facile, sans professeur, aucun devoir à faire. Rien que 45 leçons au prix de 16c la leçon. Nous garantissons le succès, par écrit, même si vous ne connaissez pas un mot d'anglais. Vous le parlerez et l'écrirez facilement en 2 mois. Créez-vous une meilleure situation. Pour cela, l'anglais est nécessaire. Ne retardez pas! Ecrivez de suite pour renseignements à :

Boîte Postale 33 QUEBEC, (St-Roch), P.Q.

UNE FEMME INTELLIGENTE

(49ième Concours)

Un chasseur revenait bredouille, et comme il ne voulait pas passer pour un maladroit, surtout aux yeux de sa femme, il s'avisa d'avoir recours à un moyen bien connu, il acheta un lièvre au marché.

Malheureusement, son odorat était ce jour-là en défaut, et une déception l'attendait au logis.

—Mon ami, lui dit sa femme en flairant le gibier et sa provenance, tu as bien fait de tuer ce lièvre aujourd'hui, il était temps.

TITE-CRASSE.

UNE COMPARAISON BIEN BETE

(49ième Concours)

Il y a quelques jours, un libre-penseur rencontra une bonne vieille dame à qui il présenta son petit garçon qui l'accompagnait.

—Voyez mon petit, il est frais et gros et cependant il n'a pas été baptisé.

—Monsieur, lui répondit la bonne femme, mon cochon aussi n'a pas été baptisé, et il est plus frais et plus gros que votre p'tit garçon.

TIZOUNE.

VOULEZ-VOUS CONNAITRE VOTRE AVENIR?

Allez donc chez Mme Renaud. Elle vous parlera de votre Passé, de votre Présent et de votre Avenir.—Consultations, de 1 à 9 hrs p.m.
4077, RUE S.-ANDRE (au fond de la cour, en haut, à gauche),
Tél., AMherst 1805 MONTREAL, P.Q.

LES DEUX FILOUS

(49ième Concours)



Un Arménien et un Tartare sont en discussion.

Le premier est en train de vendre au second un cheval d'assez bonne apparence, mais qui marche en clopinant visiblement. Après force exclamations, injures et imprécations, comme il est d'usage, le marché est conclu.

Le Tartare s'en va avec la bête, payée par lui 50 roubles. Un paysan qui a assisté à la scène le hèle au passage.

—Tu es refait, lui dit-il, cet animal boîte abominablement.

—Pardi! réplique l'autre en clignant de l'oeil, c'est moi qui lui ai fourré adroitement un clou dans le pied pour le déprécier.

Le Moujik, alors, coure après l'Arménien, lui raconte la chose, et lui démontre qu'il est floué.

—Pas du tout, réplique celui-ci, j'ai bien vu le tour de ce coquin, et j'en ai été enchanté, car cela me servait, mon cheval boîte réellement depuis sa naissance.

Là-dessus, le paysan émerveillé de tant de roueries, ratrape le Tartare et narre l'histoire en se moquant de lui, car il est bien roulé.

A cette nouvelle, le bon Tartare exaspéré, lève les bras au ciel et s'écrie:

—Est-il possible qu'il puisse exister de pareils filous! et moi qui regrettais presque de lui avoir donné un billet faux en paiement.

COMPLICE.

IL DISAIT BIEN LA VERITE

(49ième Concours)

Un passant voit un logement à louer avec la mention: "Heure à tous les étages."

Accompagné du propriétaire il visite le local, mais cherche en vain le cadran indiqué.

—Mais, dit-il, l'heure à tous les étages?

—Mais, mon cher monsieur, regardez par la fenêtre, l'horloge de l'église est en face.

C. PAKI.

UNE SPIRITUELLE RIPOSTE

(49ième Concours)

Un ecclésiastique et un pharmacien se trouvent à la même table d'hôte.

Le pharmacien, croyant faire rire la société aux dépens du prêtre, lui demande:

—Dites-donc, monsieur l'abbé, pourquoi les patriarches vivaient-ils si vieux?

—Parce que de leur temps il n'y avait pas encore de pharmaciens.

TANCREDE.

CLAIRVOYANTE — CARTOMANCIENNE

Mme Mailloux vous dira le passé, le présent et l'avenir. Elle ramène les amitiés perdues pour dames et demoiselles seulement. Prix: 50c, 75c et \$1.00. Consultation: 1 h. p.m. à 10 h. p.m. Excepté jeudi et dimanche.

2227 VISITATION (près Sherbrooke, 2e étage), MONTREAL, P.Q.
Téléphone: FRontenac 1045.



CAUSERIE INTIME

(49ième Concours)

Quelques hommes mariés sont des maris, et quelques autres sont d'anciens célibataires.

Un homme marié qui est heureux est un homme qui oublie de penser à ses misères.

Un célibataire vit avec ses illusions et meurt avec ses convictions.

Un homme marié n'a que deux beaux jours dans sa vie: le jour où il épouse sa femme et le jour où il l'enterre.

Le mariage transforme souvent la petite fée de nos rêves en cauchemars de nos nuits.

Les hommes vains sont semblables aux épis de blé: ceux qui lèvent la tête sont les plus vides.

La femme et l'homme ont été créés pour vivre ensemble... de temps en temps.

Souvent un homme porte toute sa barbe parce que c'est sa femme qui lui tricote ses cravates.

Si vous dites à un célibataire qu'il ne connaît pas les femmes, il sourit, mais l'homme marié, lui, comprend que ce n'est pas une farce.

En amour, l'important est de s'éprendre sans se méprendre. On peut dire aussi: l'embêtement, c'est de se prendre sans pouvoir se déprenre.

On dit qu'il n'y a rien de plus idiot que les bas de soie pour les femmes... Il y a plus idiot: ce sont les hommes qui se retournent sur la rue pour les regarder passer.

Une bonne résolution, c'est une anguille: on la prend facilement, le plus difficile, c'est de la tenir.

Avoir conscience de son ignorance, c'est commencer à savoir quelque chose.

L'amour platonique n'est que la liqueur de tempérance de l'amour; le goût manque et l'apparence sont à peu près les mêmes, mais... il y manque le piquant.

Les hommes ne recherchent pas toujours l'intelligence chez une jolie femme; aussi l'intelligence se venge-t-elle souvent en désunissant le ménage.

TREBLA.

SON PREMIER MARIAGE

(49ième Concours)



Le vieux père Colforte, bien connu comme expert gâcheur de plâtre, apparut un beau matin dans la principale rue de son village, revêtu de ses habits du dimanche, la boutonnière ornée d'un gros bouquet et ses larges mains "habillées" de gants de coton blanc.

—Bonjour, père Colforte, lui dit un voisin qui le rencontra. Etes-vous en vacances?

—Mais oui, répondit-il; c'est aujourd'hui le 50e anniversaire de mon mariage et je veux le célébrer.

—Mais votre femme travaille comme de coutume, Je l'ai vue en train de laver en passant devant votre maison.

—Elle? s'écrie le vieux Colforte, elle n'a rien à voir à vela. C'est ma quatrième femme!

TIBL.

Apprenez quelques bons tours de Magie Blanche.

PROF. W. BECKMEN

Fameux Magicien de Vaudeville, vous enseignera ses meilleurs secrets. Pour détails, écrire à:

WILFRID BECKMEN, Boîte Postale 204, MONTREAL, P.Q.

POUR DELIER LA LANGUE

(49ième Concours)

M. Picard s'en vas chez Simard pour s'acheter un cigare d'une piastre et quart.

M. Picard, après avoir fumé son cigare d'une piastre et quart, le jeta dans le corps de lard de M. Simard.

M. Simard, fâché fort, prit Picard par le corps, le jeta dans son quart de lard, et se mit à le frapper sur le corps avec un cercle de quart.

M. Picard sorti du quart de lard de M. Simard à moitié mort.

UNE COUTURIERE.

:0:

QUE MONTRAIT-IL DONC

(49ième Concours)

Bob allait à l'école et il en revenait en prononçant des paroles plus ou moins grossières.

Voulant le corriger de cette vilaine habitude, sa mère lui disait:

—Bob, ce sont des mauvaises paroles.

Un jour que Bob était sorti avec sa mère, ils passèrent devant une maison et Bob aperçut dans l'embrasure de la porte un petit garçon complètement nu.

S'adressant à sa maman, Bob dit:

—Regardes donc, maman, le p'tit garçon montre ses mauvaises paroles.

LOULOU.

CATALOGUES GRATIS

9,000 titres de beaux romans à votre choix. Nos prix sont les plus bas.

LE PALAIS DU LIVRE, 4774 Notre-Dame Ouest, MONTREAL, P.Q.

MADAME LAURETTA

vous dira les secrets les plus intéressants sur vous-même et sur ceux que vous affectionnez. Nombreuses années d'expériences, résultat surprenant.

1670, RUE PAPINEAU, près Logan, (Appt 4), MONTREAL.



MES PETITES BLAGUES

(49ième Concours)

Un client, qui venait d'essayer au moins une dizaine de chaussures, disait au commis:

—Vous n'avez rien de plus grand?

Le commis — Non, monsieur, à moins que vous ne vouliez essayer les boîtes.

—Vous dites que votre maîtresse n'est pas rentrée et j'entends sa voix.

—Naturellement; elle n'est pas "rentrée" puisqu'elle n'a pas sorti.

Le passant — Comment, vous êtes encore là? Vous n'avez donc pas retrouvé votre clef qui était tombée?

L'ivrogne — Mais si... m'sieu... seulement... c'est l'trou d'la serrure que j'trouve pas.

—C'est dégoûtant chez toi; un cochon n'y resterait pas cinq minutes.

—Dans ce cas, mon vieux, je ne te retiens pas...

—Aïe! ma dent... que je souffre...

—Un bon conseil, mon ami, faites-la arracher.

—En effet, si elle était à vous, je serais tout à fait de votre avis.

L'agent — Mais pourquoi ne voulez-vous pas museler votre chien?

Mlle Yvette — Je le veux bien, mais... c'est lui qui ne veut pas.

PLUMAS.

COLONNE AMUSANTE

(49ième Concours)



EN CANOT.

Jules — J'ai un joli canot mais il est dangereux.

Ernestine — Comment ça?

—Si j'essayais de vous embrasser, nous coulerions tous les deux au fond de l'eau.

—Ah! mais je sais nager.

A LA PORTE.

Le colporteur — Avez-vous besoin de crayons, serviettes, lacets, aiguilles, boutons...

La dame — Sauvez-vous, ou j'appelle la police.

Le colporteur — J'ai aussi des sifflets... à dix sous.

A LA CAMPAGNE.

Le garde — Pardonnez-moi, mademoiselle, mais il est défendu de se baigner ici.

La jeune fille — Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit avant que je mette mon costume de bain?

Le garde — Il n'y a aucune loi vous défendant de mettre un costume de bain.

IL A BIEN RAISON.

Du trésor — Dans certains pays on désinfecte tous les billets de banque qui rentrent à la banque avant de les remettre en circulation. C'est une mesure d'hygiène qui me paraît excellente.

La dèche — Pouah! les billets de banque ne sont guère contagieux, croyez-moi, ça ne s'attrape pas facilement.

ELLE PENSE A TOUT.

—Mais ma chère, pourquoi prends-tu une chemise de soie. Personne ne la verra.

—Vraiment! et si le feu prend chez nous, la nuit, et que je sois obligée de me sauver la nuit presque nue.

BLANC-BLANC.



CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE

Le Présent... l'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites-nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adresses :

Mademoiselle Jeanne

Casier Postal 1100

BEAUCE-JONCTION, Qué.

Pour Plaire!... Mesdames

Une belle poitrine est sans contredit le plus bel ornement d'une femme!

Si pour des raisons diverses, vous avez perdu cet avantage physique si important ne renoncez pas pour cela au bonheur d'être admirée!...

Pour bien figurer en public, au théâtre, dans les salons, au dancing, à la plage, dans la pratique des sports, pour PLAIRE enfin, il est maintenant nécessaire de posséder le charme et l'élégance. Je viens à votre secours Mesdames, Mesdemoiselles. Ecrivez de suite! correspondance confidentielle et avec le secret le plus absolu!

Aucune pilule ni drogue à prendre, traitement externe seulement et très facile.

Adrezsez :

MADAME VAL DUROY,

Casier Postal 701

QUEBEC, Qué.

POUR VOUS FAIRE AIMER

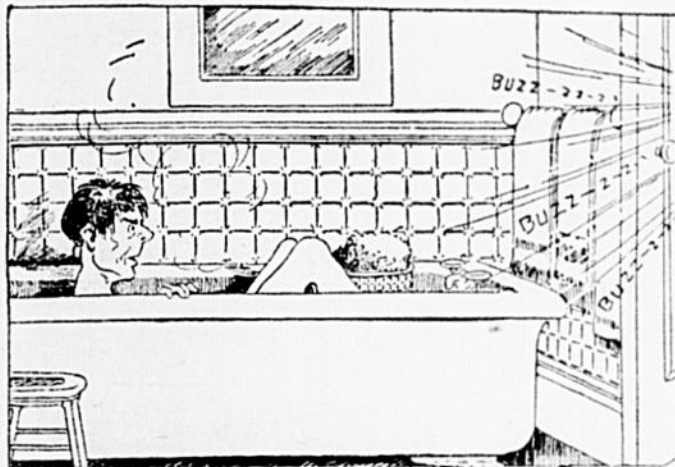


Nous avons la poudre à "l'Halle de Charme Indoue" pour vous faire aimer. Si vous voulez que votre amoureux ou amoureuse vous aime éperdument ou qu'il revienne à vous, employez discrètement cette poudre. Elle est vendue aux grandes personnes seulement. Nous vous l'enverrons, avec la direction, prix : 50c. N'envoyez pas de timbres en paiement, seulement un Bon de Poste ou l'argent dans une lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas les chèques. Adresses :

LA MAISON DESROSIERS, Enrg., 1890 Blvd Perre, Montréal, Qué.

T'a'pas ?

par Racey



Tas-pas déjà entendu sonner le téléphone alors que tu te prélâssais dans le bain —



et comme tu es seul à la maison — et que tu attends un appel important tu te précipites, glisses sur le savon, t'accroches dans ta robe de chambre, te frappes le gros orteil. —



tout cela pour répondre à un 'mauvais numéro' —



Tas-pas essayé une BLACK HORSE ? — ça fait oublier ses petits ennuis !

132 A

dites simplement —

"Bière

Black Horse Dawes

s.v.p. !

LES ECHOS DU "CANARD"

ANSONVILLE

M. G., comment as-tu aimé la veillée du 16 avec Toine? — Geo. N., on dit que la lune t'a vu avec Anna.

BERTHIER

Ti-Vieux, tu te couches plus à bonne heure que ma grand'mère — One-Ball, combien vaut l'avoine de Sorel? — René D., les morts n'ont pas le droit de porter une moustache — Reina G., le gouvernement va t'envoyer deux arpenteurs pour mesurer ta langue — Ti-Paul D., on dit que tu as encore besoin de sommeil pour tirer les vaches le matin — Germain H., ne fais pas ton frais car on connaît le fond de tes poches — Ti-Louis et René, on demande des reporters à "La Presse" — Jimmy, est-ce vrai que Berthier est plus attrayant que Montréal?

CHICOUTIMI

Jeunes gens, si vous voulez plaire aux jeunes filles, habillez-vous en matelot — Lucille, les gars de la "drague" sont-ils à la mode? — Gabrielle T., où prends-tu ta graisse? — Edouard, est-ce que la Champlain a le même goût?

CORNWALL, Ont.

Viola, quand tu sors en machine, le soir, ne te cache donc pas sur le siège d'en arrière — Germaine M., pense à toi avant de bavasser sur les autres — Léo B., à qui le beau pétard? — Lucia, as-tu donné une pilule à Lionel pour sa jalousie? — Juliette, une brassière coûte moins cher que la poudre.

JOLIETTE

Yvonne B., aimes-tu cela travailler le soir? — Emilien R., sais-tu si Simonne pense à toi?

JONQUIERE

Philippe T., combien y a-t-il de milles de Jonquière à Kénogami? — Avec son manteau d'hiver, on dit qu'Yvette ressemble à une carte de mode.

KENOGAMI

E. C., est-ce que l'hôtel L. est mieux que celle de S.? — Dup..., tu le verrais modérer tes transports à Chicoutimi, ils sont trop forts — R. B., il paraît que Berthe a beaucoup apprécié tes services de garde-malade — Yvette T., tu t'en fais trop accroître avec tes beaux yeux.

LES CEDRES

Aristide D., comment aimes-tu aller voir ta blonde en bicyclette à gazoline — Angèle, as-tu aimé le pique-nique de la Rivière Beaudette avec Paul-Emile? — (Note de la DIRECTION): M. Paul C. n'est pas le correspondant du "Canard", il en est seulement le dépositaire.

LA TUQUE

Gilberte, avoue donc que la lune t'a vue un certain dimanche avec Louis — Gertrude, Gédéon demande ton portrait pour mettre sur les boîtes de sardines — Clovis, tu n'as donc pas peur de te promener dans les rues noires? — Roberval, il n'y a que ton chapeau que tu as mis de côté?

L'EPIPHANIE

V. C., que fais-tu autour du couvent de ce temps-ci?

MARIEVILLE

Ida et Edouard, connaissez-vous l'hôtel Windsor, de St-Jean?

MONTREAL

Ti-Mousse, pourquoi as-tu fait enlever ta petite moustache? — La-Touche, fais poser des vitres à ton Ford avant qu'il tombe de la neige — Croche, penses-tu qu'elle va être trop petite?

PARENT

Flore F., combien de paires de souliers usés-tu pour rejoindre L.? — Georgeline C., tu sais bien que Jean n'est pas pour toi.

ROBERVAL

Marguerite O., c'est terrible comme la vogue ne reprend pas vite — On dit que Léo et Jean-René ont fait une belle chasse. Ils se sont fait mordre par un original — David, dis-nous donc laquelle tu préfères, Rolande ou Marie-Anna, il doit y avoir une différence?

SOREL

Madeleine G., on vend des brassières bon marché au 5-10-15 — Germaine B., ce n'est pas en noircissant la réputation des autres que l'on blanchit la sienne — Magella, on demande ton portrait pour annoncer les Yo-Yo — Si la jalousie fleurissait, Emma B. ferait le plus beau bouquet de Sorel — Thérèse et Cécile, la lune se demande si vous avez l'intention d'acheter des chalets de G. P. et D. C.

VILLE-EMARD

Mlle D. L., comment aimes-tu sortir en machine après la veillée avec L. et Y. G.?

WINDSOR, Ont.

Germaine L. et Alice V., c'était beau de vous voir dans la fenêtre d'en haut — Simonne, fais attention de casser tes talons hauts à courir pour rejoindre Bob.

ATTENTION

Madame Carolus est de retour de voyage. Elle recommence à donner les consultations de clairvoyance, palmiste et cartomancienne. Elle donne aussi des leçons de palmiste. Heures de bureau: 10 h. a.m. à 10 h. p.m. — Dimanche, de 2 h. à 5 h.
1174, RUE AMHERST, entre Ste-Catherine et Dorchester, MONTREAL
HArbour 7047

PRIS A SON PIEGE

(49ième Concours)



Je crois que les enfants ne sont pas si observateurs qu'autrefois, dit un commissaire d'école à la maîtresse d'une classe qu'il venait de visiter.

—Je n'ai pas remarqué cela, dit celle-ci.

—Eh! bien, je vais vous le prouver, répondit le commissaire.

Et, se tournant vers la classe, il demanda:

—Dites-moi un nombre.

—37, dit une petite fille.

Et il écrivit sur le tableau 73.

Personne ne parle. Un autre nombre, dit-il.

—57, dit un autre élève.

Et il écrivit sur le tableau, 75.

Il sourit et personne n'avait encore dit un mot.

Pour la troisième fois, il commanda un autre nombre et un petit garçon, en colère, s'écria:

—77. Essayez donc de le changer, celui-là. DANTE.

:0:

CELA DEPENDRA DE LUI

(49ième Concours)

—Tu as prêté de l'argent à Tapedur?

—Je n'en sais rien.

—Comment! Tu ne sais pas si tu as prêté de l'argent à ce tapeur qui rend une fois sur deux?

—Non. Je lui ai remis une certaine somme. Ça dépendra de lui, s'il le considère comme un prêt ou un cadeau.

PAYE-MOE.

:0:

UNE OPERATION SANS DOULEUR

(49ième Concours)

—J'ai subi une opération, hier, dit Monsieur Pincé.

—Pas possible! répondit Monsieur Pois, ce n'est pas grave d'après ce que je peux voir.

—Je me suis fait enlevé quelque chose sur la tête.

—Une tumeur sans doute?

—Oh! non, je me suis fait seulement couper les cheveux.

ZOZO.

:0:

LES CAUSES D'UN INSUCCES

(49ième Concours)

—Alors, mon cher directeur, vous avez monté une nouvelle pièce? Qu'est-ce qu'elle vaut?

—Oh! elle n'est pas plus mauvaise que la plupart des autres, mais elle ne porte pas sur le public.

—Pourquoi?

—Parce qu'il n'y a pas de public.

L'ETOILE.

JE SAIS TOUT

Et je veux, par votre écriture, vous aider à connaître votre avenir. J'éloignerai de vous vos ennemis, et je ramènerai à vous celle ou celui que vous aimez. Je puis mettre fin à tous vos troubles. Envoyez 50c en mandat-poste et une enveloppe timbrée, pour la réponse.
MADAME PARIS, 200-EST, RUE DORCHESTER, MONTREAL, P.Q.



ELLE ETAIT SI MAIGRE

(49ième Concours)

Ils étaient trois, qui comptaient chacun leur menterie sur la maigreur.

—Moi, dit le premier, j'ai connu une fille assez maigre que lorsqu'elle se promenait sur la rue, elle ne faisait pas d'ombrage.

—Moi, dit le deuxième, j'ai vu un homme tellement maigre qu'il rentrerait dans un tramway sans payer, car le conducteur ne le voyait pas.

—Moi, dit le troisième, j'ai vu mieux que vous autres. Un jour, au coin des rues St-Hubert et Ste-Catherine, une jeune fille embarqua dans le tramway, se rendit en avant avec le motorman. Rendu au coin des rues Ste-Catherine et St-Denis, le motorman s'en servit comme barre de fer, et il la mit dans le trou, pour changer la "switch".

DEUX DANS UN.

:o:

PAS DE FOLLES DEPENSES

(49ième Concours)

Un habitant se propose de faire un voyage d'agrément à Montréal et prend conseil d'un ami qui a déjà visité la métropole.

—Combien faut-il que j'apporte d'argent pour aller là-bas?

—Ma foi, je pense que dix piastres serait suffisant pour bien t'amuser.

—Mais, c'est que j'amène ma femme aussi.

—Alors, cinquante cents te suffiront.

TILOU.

:o:

L'HONNETETE D'UN VOLEUR

(49ième Concours)

Il était minuit. Un voleur voit venir un homme à sa rencontre.

Arrivé près de lui, il sort son revolver et demande:

—La bourse ou la vie!

—Tiens, dit l'autre. J'allais justement te demander la même chose. Mais, mon pauvre ami, c'est bien de valeur, car l'argent que j'ai sur moi ne m'appartient pas, c'est de l'argent que j'ai pris à un pauvre diable de la même manière que toi, et, tu comprends que ce ne serait pas honnête, de ma part, de te donner de l'argent qui n'est pas à moi.

JEAN C. D. K. LINE.

Hypnotisme—Magnétisme—Suggestion—Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 40 ans d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4856 Saint-Denis, MONTREAL

(Entre Des Carrières et Blvd St-Joseph), Tél.: BELair 4612

MES DOUCES PENSEES

(49ième Concours)



Un homme est sage quand il recherche la sagesse; il est fou quand il croit l'avoir trouvée.

Refuser de croire à l'amour: c'est se mettre au rang de ces aveugles qui ne veulent pas croire à la lumière du soleil.

Les épreuves de la vie peuvent avoir deux résultats: ou elles nous enfoncent plus avant dans le mal ou elles nous enfoncent davantage dans le bien.

Je n'aime pas les gens qui nous passent la main dans le dos par devant et nous crache au visage par derrière.

La haine d'un ennemi est beaucoup plus à craindre que la jalousie d'un ami.

LUTIN.

:o:

UNE REMONTRANCE INDIRECTE

(49ième Concours)

Un agent de la paix passe dans la rue avec un enfant et se dirige du côté de la station de police.

Une jeune femme croise le couple.

—Oh! ce pauvre enfant. On voit qu'il n'a pas dû manger depuis près de quinze jours, ses joues sont creuses et son teint terreux. Il n'a pas été lavé depuis près de huit jours. Le père de cet enfant doit traiter son chien mieux que lui. Où l'avez-vous trouvé, constable?

Et l'agent de répondre:

—Il n'est pas perdu, madame, c'est mon propre enfant.

HORTENSE C.

:o:

LA POUPEE SACRIFIEE

(49ième Concours)

Fernande — Ma poupée est laide, je n'en veux plus, je vais la jeter.

Marcelle — Non, laisse-moi m'amuser avec.

Fernande — Si tu veux.

Marcelle prends la poupée maladroitement, la laisse tomber et la casse. Fernande fond en larmes.

Marcelle — Pourquoi pleures-tu, puisque tu voulais la jeter?

Fernande — Je voulais la casser moi-même.

FOLICHONNE.

Le Palais des Romans-Cinéma

Régulier, 25 Cents le Volume

DRAME D'AMOUR — CINEMA ROMANESQUE
NOMBREUSES ILLUSTRATIONS

10 pour \$1.00

Avec une série de cartes amoureuses — Profitez de cette offre.

LE BAZAR, ENRG., C.P. 517, ST-HYACINTHE, P.Q.

Fondé en
1877**Le Canard**55ième
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE
DU CANADA**J.-E. RENAULT**

EDITEUR-PROPRIETAIRE

Toute communication devra être adressée au No 5695, ave Durocher,
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,
publié par J.-E. RENAULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,
Montréal, Tél.: CRescent 8321. La Cie A.-P. PIGEON, Limitée,
175 à 185, rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six
mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Pour vaincre le parti libéral d'Ottawa, pour devenir le premier ministre du Canada, Bennett avait comme cri de guerre: "Sous mon gouvernement, il n'y aura plus de chômage". C'est le 28 juillet 1930 que le régime libéral de King a disparu et c'est depuis cette date que le chômage, au lieu de diminuer, a augmenté. Du temps de King, la "question du chômage"... était branche; du temps de Bennett, "elle" est devenue... bûche, et maintenant, c'est un "billot". La question du chômage grossit toujours. Tous les gouvernements du monde s'en occupent sans... la résoudre. C'est un v'limeux de "billot" à couper en deux... et en morceaux. Bennett, pas plus que Laval, McDonald, Mussolini, Hoover et d'autres... ne peuvent guérir les effets de la "crise" sans en avoir trouver la cause. Quelle est donc la cause de la crise mondiale? De la crise monétaire? Du chômage? On a découvert la "télégraphie sans fil" et on ne peut pas trouver le... fil du chômage. Bennett n'est pas un Edison... mais quand il aura fini de scier son "billot"... la crise sera finie... depuis longtemps.

UNE AMUSANTE RIPOSTE

(49ième Concours)

Le bon père Milleriot n'aime confesser que les gros poissons.

Ce qu'il lui faut, ce sont des hommes qui n'ont jamais mis les pieds dans une église depuis leur première communion.

Un jour, à la suite d'une retraite où il avait donné rendez-vous aux pêcheurs les plus endurcis, il voit une vieille femme s'acheminer vers le confessionnal.

—Pas de femme! cria-t-il.

—Mais, mon père, il y a cinquante ans que je ne me suis pas confessée.

—Alors, c'est bien, vous valez un homme.

POPPIE.

MADAME PRINTEMPS

Vient de terminer de fortes études avec des professeurs Indous et elle vous surprendra en troubles d'amour, ménage et d'affaires, à des prix bien bas.

4200, RUE ST-ANDRE,

Consultations: de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

UN PEU DE GAITE

(49ième Concours)



Le juge — Vous êtes un bandit et je ne vous croirais pas même si vous juriez sur douze douzaines de bibles. Tout ce que vous diriez, je croirai le contraire.

L'accusé — Son honneur, je jure que je suis coupable du crime dont on m'accuse.

Alice — J'ai reçu deux demandes en mariage la semaine dernière.

Jeanne — Alors, il est donc vrai que ton oncle t'a instituée son unique héritière?

Annie — Comme c'est gentil à toi, mon mari, de m'apporter des fleurs.

Edouard — Ce ne sont pas des fleurs, c'est du céleri.

—As-tu aimé le concert d'hier soir?

—Je n'ai rien entendu de la musique, Jeannette a passé tout son temps à me dire comme elle aimait la musique.

L'amoureux — Mon petit garçon, tu ne dois pas dire à personne que tu m'as vu embrasser ta soeur.

Le petit frère — Je le sais, c'est ce que tous les garçons qui viennent voir ma soeur me disent.

Le médecin — Avez-vous suivi ma prescription de boire de l'eau chaude une heure avant votre repas?

Le malade — J'ai fait de mon mieux, docteur, mais je n'ai pas été capable d'en boire durant plus de dix minutes.

FEMI.

CE QUE L'ON FAIT DANS LA VIE

(49ième Concours)

A deux ans, on fait ses dents.

A quinze ans, on fait des blondes.

A vingt ans, on fait des rêves.

A vingt-cinq ans, on fait des dettes.

A trente ans, on fait du mariage.

A quarante ans, on fait sa fortune.

A cinquante ans, on fait sa perruque.

A soixante ans, on fait son testament.

A tout âge, on fait des bêtises.

C. PAKI.

MADAME ANTOINETTE ROWLAND

CLAIRVOYANTE, PALMISTE ET MENTALISTE

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée, par les sciences occultes. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairer. Ne questionne jamais. Elle vous dévoilera vos secrets les plus intimes et par une certaine influence, vous fera réussir avec certitude en amour comme en affaires. Etonnant dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas. Strictement confidentiel.

Consultations de 1 à 9 heures p.m.

pour appointment: téléphoner, FRontenac 6614

HOROSCOPE PAR CORRESPONDANCE POUR L'ETRANGER

Très étudiée sur les événements de votre vie et sur votre destinée. Envoyez \$1.50 en mandat de poste seulement. Date, mois de naissance et trois questions. Correspondance strictement confidentielle. Veuillez écrire votre nom et adresse bien lisiblement.

MADAME ANTOINETTE ROWLAND.

818, rue Rachel (près St-Hubert), Montréal, P.Q.



PRIS A SON PIEGE

(49ième Concours)

Un avocat s'adresse à un témoin de la façon la plus pressante:

—Vous reconnaissez que vous avez demandé de l'argent à mon client?

—Oui, monsieur.

—Répondez, alors, promptement et sans hésitation, que vous a-t-il répondu?

—Je ne sais si je puis le dire.

—Mais vous vous en souvenez certainement?

—Sans doute, monsieur.

—Allons! dites-le... Soyez francs, que vous a-t-il répondu?

—Je préférerais ne pas le dire.

—Mais... vous le devez; vous êtes obligé de le dire. Vous avez juré de dire la vérité et toute la vérité.

—En ce cas, je le dois; si je ne peux pas faire autrement, voici: Je lui ai demandé s'il pouvait me prêter cinq dollars, il m'a

—Parce que, m'a-t-il dit, ce brigand d'avocat m'a tellement

—Ah! ah! Écoutons ce "parce que"...

—Parce que, m'a-t-il dit, ce brigand d'avocat m'a tellement "plumé" qu'il ne me reste pas un sou et que si je ne me délivre pas de ce vampire, ça finira mal...

TOM POUCE.

MES REFLEXIONS

(49ième Concours)



Quand un homme prudent pense sérieusement au mariage, qu'arrive-t-il? Il reste célibataire.

L'engagement est-il aussi bon que le mariage lui-même? Meilleur! On dit qu'il en est la crème, le mariage étant le petit lait, c'est pourquoi il aigrit si facilement.

Qu'est-ce qu'il y a de plus violent que l'amour d'une femme? Son caractère... seulement.

Les hommes ont quelquefois le droit de dire du mal des femmes mais jamais d'une femme.

L'homme promet souvent plus qu'il ne donne; la femme donne toujours plus qu'elle promet.

Lorsqu'un homme et une femme flirtent, tous deux trichent; l'homme fait semblant d'être sincère et la femme d'être vertueuse.

On rencontre dix hommes d'esprit avant de rencontrer un homme raisonnable.

STEPHANO.

20 ROMANS-CINEMA POUR 50 CENTS

50 pour \$1.00, frais de poste payés. Cette offre est bonne jusqu'à nouvel ordre. Pas plus d'un lot à chaque client.

LE PALAIS DU LIVRE, 4774 Notre-Dame Ouest, MONTREAL, P.Q.

ÇA SERVIRAIT A RIEN

(49ième Concours)

Un missionnaire protestant des Missions Africaines venait de prononcer un éloquent sermon en faveur de l'oeuvre de civilisation des noirs.

Lorsqu'il eut terminé, il crut bon de faire à son auditoire la prudente recommandation suivante:

—Mes très chers amis, on va faire maintenant une quête en faveur de l'oeuvre. Aussi, j'ai cru devoir attirer votre attention sur ce fait que, comme il s'agit de pauvres petits nègres qui vont encore nus et ne portent point de pantalons, il ne leur serait d'aucune utilité de mettre, dans l'assiette, des boutons de culotte.

TI-JEAN.

IL L'AVAIT DEJA ETE

(49ième Concours)

Deux demoiselles sont à discuter:

Maria — Moi, j'ai un ami qui est bien fin, si tu le voyais, tu l'aimerais certainement.

Julienne — Moi aussi, j'ai un ami qui n'est pas fou; d'ailleurs, il peut le prouver.

Maria — Vraiment! il peut prouver qu'il n'est pas fou?

Julienne — Oui, il peut prouver qu'il n'est pas fou car il a son certificat quand il est sorti de l'asile d'aliénés!

BON AMI.

ELLE ENFONGERAIT TOUJOURS

(49ième Concours)

Sur son lit de mort, une mauvaise belle-mère dit à son gendre:

—Quand je serai morte, je gratterai la terre avec mes ongles, et je sortirai de mon tombeau pour venir vous faire peur.

Mais le gendre, pas fou du tout, la fit enterrer face contre terre, de sorte que si par hasard elle venait à gratter la terre, elle enfonceait davantage.

NUMERO DIX.

CLINIQUE PRIVEE DU Dr LE RICHE

Troubles du sang, vessie et menstruations. Retour d'âge. Eczéma et toutes les maladies de la peau. Hémorroïdes. Cas de CIRCONCISION opérés rapidement et sans douleur. Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles. Écrivez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Traitement spécial de l'impotence et Maladies vénériennes chez l'homme et la femme.

Envoyez timbres

Docteur O. LE RICHE,
des Hôpitaux de Londres et Paris.

44 Rue 6410—1613 ST-DENIS, en face du théâtre St-Denis, MONTREAL

Traitement par correspondance également

DU NOUVEAU!

Ne faites rien sans consulter le célèbre Médium Clairvoyant Bernard Menjou, il répondra à 30 questions différentes, ce que vous aimeriez à savoir pour la somme de \$1.00, (Canada et les Etats-Unis). Remise seulement par mandat de poste.

Toute correspondance sera tenue confidentielle.

PROFESSEUR BERNARD MENJOU

201, rue Fleury, ST-ROCH,

QUEBEC, P.Q.



SES DERNIERS MOTS

(49ième Concours)

Un vieux garçon est à l'article de la mort et le prêtre se tient à un côté de son lit en l'exhortant à la mort, tandis que le docteur, à l'autre côté, surveillant la marche de la maladie, avertit le prêtre que le moment fatal est bien proche.

Le malade — Non, mon Père, je suis prêt à mourir.

Le curé — Avez-vous quelques recommandations à faire avant de mourir ?

Le malade — Oui, mon Père: quand je serai mort, vous écrirez à ma vieille mère que les six cents piastres que j'ai à la banque sont à elle.

A ce moment, arrive l'entrepreneur de pompes funèbres qui prend place à côté du lit, face au médecin, tandis que le bon curé se place au pied du lit du moribond.

L'entrepreneur — Oui, mais il faudra payer votre enterrement.

Le malade — A combien se montent ces frais ?

L'entrepreneur — Trois cents piastres.

Le malade — Eh! bien, monsieur le curé, vous le paierez et vous enverrez la balance à ma mère.

Le docteur — Et moi, mon pauvre ami, qui va me payer ?

Le malade — Combien chargez-vous pour vos soins ?

Le docteur — Trois cents piastres.

Le malade — Eh! bien, monsieur le curé, vous paierez aussi le docteur, et vous écrirez à ma vieille mère que je suis mort comme Notre-Seigneur: pauvre et entre deux voleurs.

L. JOS. G.

UNE DROLE DE MUSIQUE

(49ième Concours)

L'autre jour, un jeune homme se présente à la mairie du dix-neuvième arrondissement pour se faire inscrire sur les listes de conscription.

L'employé lui pose les questions ordinaires:

— Jouez-vous d'un instrument ?

— Non... Pardon! Oui, je joue du cor.

— Voyons! êtes-vous musicien, oui ou non ?

— Monsieur, je suis pédicure!

PLUMAS.

LE TEMPS DE L'OTER

(49ième Concours)

Chez une modiste très en vogue de l'Ouest.

— Combien ce chapeau ?

— Madame, c'est \$143.25.

— Et si vous enleviez cette aigrette ?

— Alors, ça serait \$168.02.

— Pardon! Je n'ai pas bien compris ?

— Parfaitement, madame, la main-d'oeuvre est si chère.

LINDY.

GRAPHOLOGIE — GRAPHOLOGIE

Qui veut connaître le caractère de ses amis par leur écriture ?
Conditions: Envoyez deux ou trois pages d'une écriture à l'encre sur papier non ligné et 50 sous, pas en timbres, s.v.p., à:
PAUL L. CALIXTINO, 644, Notre-Dame de Grâce, MONTREAL, P.Q.

ELLE L'A MIS DEHORS

(49ième Concours)



Armand — Qu'as-tu donc, mon cher, tu sembles de mauvaise humeur ?

William — Bien, je vais te conter ce qui m'est arrivé. Voici: Hier soir, je suis allé reconduire une fille, en arrivant chez elle, elle m'a fait entrer, puis traversant un appartement, elle ouvre une porte et me fait passer le premier en disant:

— Passez par ici, monsieur...

Puis, se dirigeant à gauche, elle ouvre une seconde porte en me répétant les mêmes mots; puis, allant à droite, elle ouvre une troisième porte en me faisant encore passer le premier et en disant:

— Passez par ici, monsieur...

Armand — Il n'y a pas de quoi te fâcher.

William — Je n'avais pas eu le temps de te dire que la 3e porte était la porte de sortie.

POM-POM.

UNE DECLARATION SINCERE

(49ième Concours)

Un père de famille se présente au bureau d'immigration et demande des billets.

L'agent — Combien êtes-vous ?

Le père — Nous sommes trois: moi, ma femme et le bébé.

— Vos âges et professions ?

— Trente ans, menuisier; ma femme, 28 ans, couturière.

— Et le bébé ?

— Deux mois, célibataire et rentier. NUMERO DIX.

IL VOULAIT SE DEFENDRE

(49ième Concours)

Un employé s'était rapporté malade, en disant à son patron qu'il ne pouvait sortir.

Malheureusement, son patron le rencontra sur la rue et l'apostropha sévèrement.

— Vous m'avez dit être malade et ne pouvoir sortir et je vous rencontre sur la rue.

— Je m'en vais chercher l'doctor...

TIBI.

UNE APPRENTIE CUISINIERE

(49ième Concours)

La cuisinière — Comment dois-je m'y prendre pour faire cuire des saucisses ?

Madame — Faites comme pour un poulet.

— Il ne restera pas grand chose quand je les aurai vidées.

K. Q.

AMOUR, SUCCES, ARGENT

Obtenez ceci, ainsi qu'une augmentation de salaire, une bonne position, le bonheur en ménage, l'ivrognerie bannie, je répondrai à 20 questions, je vous dirai l'avenir, j'éloigne vos ennemis, je ramène vers vous ce que vous aimez, vous pouvez obtenir tout ceci en 9 jours, en m'envoyant 0.50 en mandat, timbre, et une mèche de vos cheveux, à MADAME ALBA MIRO, 3978, rue St-Urbain, MONTREAL, P.Q.

TROP POUR UN SEUL

(49ième Concours)



Un directeur de théâtre étant à faire une tournée théâtrale dans une campagne, arrive à une petite maison, frappe et entre. S'adressant à une petite fille, il dit:

—Où est ta mère?

—Dans la grange, monsieur. Désirez-vous la voir?

—Ne te dérange pas, je vais y aller.

Lorsqu'il fut près de la femme qui était en train de soigner une quarantaine de belles volailles, il lui dit:

—Bonjour, la mère. Comment allez-vous?

—Pas trop mal, merci.

—Vous avez là de belles grosses poules.

—Pas trop vilaines, monsieur.

Tout à coup, le directeur théâtral aperçoit un coq gros comme le pied, la tête basse, l'air piteux, n'ayant qu'une moitié de plumes à la queue.

—Regardez-donc votre coq, la mère. Est-il malade?

—Non, monsieur.

—Alors, comment se fait-il que les poules soient si grasses et lui si maigre?

—J'avais vous dire, lui il est tout seul pour satisfaire sa troupe, il n'a pas de gérant pour lui aider.

FATMA.

APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeurs, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 6c. la leçon. Pour renseignement, écrire à :

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016, rue Ste-Catherine Est.
B. P. 86, Station "T", MONTREAL

ET LA DISCUSSION PRIT FIN

(49ième Concours)

Un homme habitait au 9ième étage d'une maison au bas de laquelle il y avait deux hommes qui parlaient de politique.

Notre homme, pris subitement d'un mal de ventre et ne sachant pas où se trouvaient les W.C. se mit... à son aise dans la fenêtre de sa chambre et... se soulagea. Le tout tombant en bas.

L'anglais — Toi, pour qui votes-tu aux prochaines élections?

Le Canayen — Je vote sûrement pour Houde.

L'anglais — Moi, dit-il, en tendant la main et en désignant un portrait, je vote pour Taschereau.

Juste en ce moment, il recevait le... soulagement du 9ième étage, dans la main.

LINDY.

J'AIDE EN TOUT

Je ramène les amours perdues, je met fin à vos troubles d'argent. Je vous fait réussir en toutes vos entreprises, j'éloigne vos ennemis, je dis votre vie du commencement à la fin, j'améliore votre avenir. Si vous désirez que je vous fassent obtenir toutes les choses que je viens de mentionner, envoyez-moi 50 sous, en mandat de poste, et un timbre, s.v.p.

Mme M. MANELLI, Casier Postal 115 Station C., MONTREAL.

ONZE... DEMANDES



ON SE DEMANDE... si Bennett va régler la "question du chômage" quand la prospérité sera revenue sans son aide. Ses promesses électorales sont une... scie.

ON SE DEMANDE... si les élections contestées vont devenir "valides" par le "passage" d'une loi spéciale. Taschereau peut tout faire. Exemple: La loi Roberts.

ON SE DEMANDE... si le député-échevin Gabias a l'intention d'aider aux chômeurs en faisant tracer le Boulevard Métropolitain sous cinq pieds de neige et par une température de 20 degré sous zéro. C'est un travail d'été et non d'hiver.

ON SE DEMANDE... si les amateurs de base-ball, aux Etats-Unis, se plaignent du chômage. La dernière série mondiale prouve le contraire.

ON SE DEMANDE... si MM. Monette et Trépanier, échevins anti-Houde, ont fait preuve de... clairvoyance dans leur fameuse motion. Ils ont montré un beau coq.

ON SE DEMANDE... à qui la faute si le C. N. R. cesse ses travaux. Ce n'est toujours pas Houde qui avait fait voter \$50,-000,000 pour la gare central et le "mur" de Chine de Montréal.

ON SE DEMANDE... si les nouveaux modèles de Radios, d'Automobiles, de Machines à Laver et à... balayer n'incitent pas à des dépenses inutiles... pendant la crise monétaire. Les ventes à crédit, sur le luxe, devrait être défendues.

ON SE DEMANDE... si l'échevin Fortin, nouveau président de l'Exécutif, a l'intention de faire enlever la neige sur l'île Sainte-Hélène, cet hiver, pour aider aux chômeurs. Durant l'été... on ne fait rien des travaux demandés et promis.

ON SE DEMANDE... si les courtiers en faillite vont augmenter le nombre des chômeurs. On ne le croit pas. Les "bourriers" ont toujours gain de cause sur les... joueurs.

ON SE DEMANDE... si certains agents de la "circulation" font plus de... zèle que leur devoir. Les arrestations aux "STOP", "SLOW" et aux lumières "ROUGE" et "VERTE", donnent-ils du... prestige aux agents qui arrêtent les automobilistes... pour le plaisir de leur faire payer l'amende?

ON SE DEMANDE... si M. Olivar Asselin a pour mission, avec ses "pointes" au clergé, de faire diminuer la circulation du journal "Le Canada". M. Wilson devrait pourtant s'apercevoir qu'Olivar se "sert" du "Canada" pour "servir" ses rancunes... personnelles.

POURQUOI ETRE MALHEUREUX

Et pleurer? Je suis toujours prête à vous aider dans vos peines. Et c'est par l'écriture que vous connaîtrez mieux votre avenir. Donnez-moi la couleur de vos cheveux et envoyez-moi 50 cents et je vous dirai tout ce que vous voulez savoir. Avec un mandat-poste de 50 cents, une enveloppe et un timbre, pour la réponse, je vous rendrai heureux.

MADAME LAMIS, 1083 "A", RUE VISITATION, MONTREAL, P.Q.

LE TESTAMENT

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Rentrant à Paris après une absence de quelques jours, le peintre Paul Dalloy apprit qu'une de ses tantes était morte la veille subitement.

Il courut au domicile de la défunte et se trouva en présence de gens dont les visages lui étaient inconnus. Cependant, une dame déjà rencontrée dans la maison vint à lui, et, se tamponnant les yeux, le renseigna :

— Je ne puis vous dire comment a "passé" notre chère Amélie. C'est une de ses cousines qui l'a trouvée morte hier matin dans son lit. Cette parente — oh ! une toute petite cousine très éloignée — venait chaque jour faire le ménage, et elle assure que votre tante ne s'est pas alitée. Je la vois encore arrivant chez moi toute épouvantée et m'annonçant à brûle-pourpoint la nouvelle. Ça m'en a porté un coup ! Je lui ai dit : "Vous auriez dû avertir d'abord la famille." Mais elle ne connaissait aucune adresse, la petite cousine. Elle ne connaissait que moi. Vous comprenez, je venais souvent tenir compagnie à Amélie : elle était si seule, la pauvre femme ! Je suis donc accouru ici, et j'ai cherché le carnet d'adresses. Mais je ne l'ai pas trouvé tout de suite ; et c'est pourquoi je n'ai prévenu la famille qu'hier soir... Alors, voilà : je me suis occupée de tout. Il fallait bien quelqu'un pour l'ensevelissement, pour les formalités... Et, comme ma bonne Amélie m'avait dit un jour, en me montrant des papiers dans un tiroir : "Gabrielle, vous êtes bien la seule au courant de mes affaires", je suis allée au tiroir indiqué, j'y ai trouvé un testament, et je l'ai porté chez le notaire.

L'amie de la défunte observa Dalloy de côté, pour voir l'effet produit par ses paroles. Mais le peintre avait écouté d'une oreille distraite. Il songeait aux angoisses de sa tante, seule devant la mort, à ses luttes, à toutes les tristesses de l'heure dernière...

L'on vint annoncer à Mme Rouanet, l'amie si dévouée, l'arrivée de nouvelles visites. C'était un cousin de Paul, autre neveu d'alliance de la morte, qui venait d'entrer avec sa mère. Celle-ci, d'une voix chuchoteuse, se mit à parler avec animation à son introductrice. Dalloy entendit : "Vous êtes sûre qu'elle n'a pas laissé au moins une liste de souvenirs ? Vous avez bien regardé ?... Ce serait assez surprenant..."

Mais déjà le cousin attirait Dalloy à l'écart.

— Eh ! bien, dit-il, vous avez remarqué comme nous sommes traités par Mme Rouanet ? La famille est tenue complètement à l'écart. C'est elle qui fait la maîtresse de maison ! C'est à elle que les visiteurs adressent leurs condoléances ! Avouez, tout de même, qu'elle est un peu "pressée" ?

— Comment cela, fit le peintre, "un peu pressée" ?

— Quoi ! mon cher, elle ne vous a pas dit ?... Eh ! parbleu ! c'est elle qui hérite.

— Ah ! je comprend, dit Paul, sans s'émouvoir.

— Aussi, continuait le cousin, elle est d'une arrogance ! Hier, ma mère faisait remarquer qu'il peut y avoir un autre testament, un codicille, une liste de souvenirs à distribuer à la famille. Elle soutenait que non avec une obstination !... Vous auriez vu ça !... Et la concierge ! Elle s'était approchée sans que ma mère y prit garde. Tout à coup, elle s'est mise à crier qu'il n'y avait pas de doute ! que Mme Rouanet était l'unique héritière ! que Mme Dalloy l'appelait toujours "Ma chère Gabrielle" gros comme le bras, ce qui était tout dire ! qu'à sa place, elle mettrait tout le monde à la porte ! Vous voyez la scène.

— C'était un peu vif, en effet, remarqua Dalloy.

— Ah ! mon cher, pensez si elle escomptait le fort pourboire ! Non ! La façon dont nous sommes traités est indigne. Figurez-vous que cette Mme Rouanet a envoyé tous les faire-part dans ses propres relations, sans consulter personne d'entre nous !...

Tandis que Paul et son cousin causaient ainsi dans le couloir, les autres personnes présentes, partagées en petits groupes, se communiquaient à voix basse leurs réflexions. De temps en temps, d'un groupe à l'autre, on se lançait un regard de défiance ; et les murmures aussitôt s'assourdisaient, s'éteignaient presque ; puis, les conversations s'échauffant peu à peu, ils remontaient au diapason.

— Vous savez, disait-on d'un côté, que c'est le médecin qui l'a tuée ?

— ???

— Dame ! la veille, il lui avait fait une piqûre de morphine. La dose aura été trop forte...

Dans un coin, la petite cousine — la toute petite cousine très éloignée — se tenait assise, sans mot dire, en compagnie d'une femme de chambre et d'une servante.

On se la désignait des yeux, d'un groupe voisin, et l'on disait :

— Elle est la seule héritière légale. Est-ce qu'elle n'aurait pas dû faire apposer les scellés ?

— C'est évident. A-t-on jamais vu enlever un testament ? Cela ouvre la porte à toutes les suppositions.

— Elle s'est montrée bien impatiente, en tout cas, Mme Rouanet.

— J'espère que la petite cousine va l'assigner en référé ?

— Ah ! bien oui ! Elle tient avec elle ! Mme Rouanet se l'est attachée à bon compte. Comme la malheureuse se plaignait de n'avoir rien "à se mettre" pour l'enterrement, elle lui a fait cadeau d'une robe, d'une robe qui ne lui a pas coûté cher : elle n'a eu qu'à la décrocher dans l'armoire de Mme Dalloy.

— Tout ce qu'elle cherche, la petite cousine, c'est à se faire récompenser de sa soumission...

Le refrain, dans le groupe suivant, changeait de motif :

— Vous avez vu la tête du neveu ?

— Duquel ?

— De l'artiste. Le voilà, celui qui comptait bien tout hériter ! Il fut un temps où il était au mieux avec sa tante.

— Je crois bien ! M. Dalloy en faisait l'aveu à ses intimes. Mais depuis, il avait dû arriver quelque chose entre eux...

Justement, le peintre, l'air songeur, passait près du groupe. La belle-soeur de la morte vint à lui :

— Votre pauvre tante ! dit-elle ; qui aurait cru ? elle qui paraissait encore toute jeune, il y a quelques années... Ah ! elle était encore jolie.

— Tiens ! pourquoi me dit-elle ça ? pensa Dalloy, sans rien répondre.

Mais l'expression de son regard l'avait trahi, car la belle-soeur changea de conversation.

— Le plus triste, c'est que nous n'aurons même pas un souvenir de notre chère Amélie. Cela doit vous être bien pénible, n'est-ce pas, M. Paul ? Mais, pensez donc ! moi qui lui ai donné tant de choses qui venaient de mon mari !... Elle a toujours beaucoup aimé son frère. C'est de l'adoration qu'elle avait pour lui... Comment aurais-je pu prévoir que ce qui a appartenu à mon pauvre mari allait passer dans des mains étrangères ?

— Mais, interrompit Dalloy, le beau-fils de ma tante, mon cousin Georges, qu'en fait-on dans tout cela ? C'est pourtant lui, et lui seul, qui devrait hériter, puisque toute la fortune vient de son père.

— Oh ! Georges, lui, vous savez bien qu'il n'a jamais pu supporter sa belle-mère. Il est probable qu'il ne viendra même pas

AVIS AUX DEPOSITAIRES

Tous nos dépositaires qui auraient à communiquer avec le service de distribution du BULLETIN et du CANARD, sont priés d'appeler M. Jos. Audet, 3ème Avenue, Rosemont; téléphone CALUMET 0481 w.

LE PASSE — LE PRESENT — L'AVENIR

vous seront dévoilés par Madame DeCourcelles qui possède 30 ans d'études dans les sciences de la cartomanie et de l'astrologie. Ses révélations et ses conseils remplis de science et de clarté seront pour vous un guide précieux pour le succès de 1931. Tél., CHERRIER 8332.

Heures de consultations : de midi à 9 h. P.M.

Mme DeCOURCELLES, 1502, rue St-Christophe, MONTREAL, P.Q.

à l'enterrement. Comme de juste, l'antipathie était réciproque.

Le lendemain, à l'église, on remarqua l'arrivée tardive du beau-fils récalcitrant, qui s'était enfin décidé à assister aux funérailles et qui fit son apparition presque à la fin de l'office. A la sortie, comme il pleuvait à torrent, il monta sans hésiter dans une voiture. Les autres, voyant cela, firent comme lui. Seul, Paul voulut suivre le convoi à pied jusqu'au cimetière.

Durant le trajet, impressionné par l'appareil mortuaire, trempé par l'averse, brisé par une nuit d'insomnie, Dalloy se sentit pénétré d'une tristesse vague dans laquelle il lui semblait que toutes ses idées fussent noyées. Son regard demeura fixé, avec une inconsciente expression de honte sur sa pauvre petite couronne, qui faisait bien triste figure auprès des autres, sur le drap noir. Des rêveries confuses le gagnèrent. Il se revoyait à son arrivée à Paris, seul, désorienté, sans relations, sans amis. Heureusement, son oncle l'avait accueilli avec bienveillance, et une maison hospitalière s'était ainsi ouverte à lui. Sa tante, de beaucoup plus jeune, s'était plu à l'entourer d'une discrète sollicitude, encourageant ses aspirations juvéniles, évitant de le blesser dans ses illusions.

Déjà atteint du mal qui devait l'emporter et se sentant de peu d'agrément dans la maison, l'oncle s'était montré reconnaissant des prévenances de son neveu envers sa femme. Mais bientôt, après bien des souffrances, le brave homme avait succombé. Et sa veuve, très affectée, s'était repliée dans un isolement farouche, et avait condamné sa porte.

Pourtant, Dalloy s'accusait de négligence, se gourmandait de n'avoir pas pressenti dans l'état de sa parente une aggravation funeste. Quand les fatalités se sont accomplies, l'on croit toujours que l'on eût pu les éviter...

Le lendemain, Paul Dalloy trouvait dans son courrier un mot de Me Tably, notaire de sa tante, qui le pria de vouloir bien passer à l'étude. "Quelle idée! se dit Dalloy. Me déranger pour m'annoncer officiellement ce que je sais déjà, et qui d'ailleurs m'est indifférent!"

Chez Me Tably, il se trouva en présence de Mme Rouanet, qui eut beaucoup de peine à dissimuler sa surprise, car, à part lui, les héritiers s'étaient abstenus de paraître. Le premier clerc indiqua des sièges, et se mit à lire un testament qui instituait Paul Dalloy légataire universel, sans condition.

—Pardon! s'écria Mme Rouanet, vous devez vous tromper!... Il y a un autre testament...

—En effet, madame, répondit le clerc, imperturbable. Mais il est antérieur à celui-ci, par lequel il se trouve par conséquent "révoqué".

Mme Rouanet crut s'évanouir, tandis que le peintre songeait en lui-même:

—Quel coup de théâtre bien préparé! Vrai, ma bonne tante était une artiste...

Et, déjà guéri des écoeurlements de la veille par sa philosophie bienveillante, il ajouta:

Enfin! La famille va être satisfaite. Chacun emportera tous les "souvenirs" qu'il voudra, à présent...

FLORIAN-PARMENTIER.

TOUT EN FUMANT

(49ième Concours)



Ernest — Connais-tu cette jeune fille?

Jean — Oui, c'est mademoiselle Calesac.

Ernest — Présente-moi donc, voilà une heure que je lui parle sans la connaître.

—Qu'est-ce que Clémentine a dit en apprenant que son fiancé avait été électrocuté aux Etats-Unis?

—Elle a prétendu que c'était le plus fort "choc" qu'elle avait jamais reçu.

Le juge — Pourquoi battez-vous votre femme avec tant de vigueur?

L'accusé — Son honneur, je suis sourd et, tant que je ne l'entends pas crier, je ne sais pas si je l'ai battue assez.

Mariette — Je n'aime pas votre moustache.

Léon — Rien ne vous oblige à vous en servir comme brosse à dents.

L'enfant — Qu'est-ce que c'est que l'incombatibilité, papa?

Le père — Autrefois, ta mère voulait m'épouser, moi je ne le voulais pas. Elle m'a épousé.

Le client — Je voudrais un collier de perles pour ma femme.

Le commis — La verroterie est au second étage, monsieur. SANS-MOI.

LES "PERLES" DU BARREAU

(49ième Concours)

—Ce cocher est le cheval de bataille de l'accusation.

—Cette nuance est le noeud de la question.

—Il n'y a pas eu d'enterrement religieux: le défunt est mort civilement.

—Le défenseur avait six chevaux, mais comme le travail faisait défaut, il ne pouvait en tirer la nourriture qu'il y mettait.

—C'est une fille des champs, comme la plupart d'entre vous, messieurs les jurés.

—Je trouve cet argument dans la bouche de gens qui ont perdu la tête.

L. JOS. G.

SPECIALISTE

SEXUELLES MALADIES

URINAIRES

VENERIENNES

SANG-PEAU

DOCTEUR
PIRIEVOSTIF

3440 RUE HUTCHISON

Beauté de la Femme



Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. — Garanti inoffensif. — Aucune pilule ou drogue à prendre.

Envoyez 5 centimes pour brochette.

Culture de Beauté Orientale
Casier Postal 50, Station "N"
MONTREAL, P.Q.

"LE BULLETIN"

est publié à 16 pages illustrées, contient les dernières nouvelles du samedi, spécialement celle des événements sportifs.

EN VENTE PARTOUT, 5c

A.-P. PIGEON, LIMITEE
Editeurs-Propriétaires
175-185 Est, rue Ontario
Tél.: LANCASTER 7519



COUIC! COUAC! COUAC!

Si je viens au pouvoir, disait M. Bennett, au mois de juillet 1930, le CHOMAGE disparaîtra. A-t-il tenu sa promesse?

La crise était mondiale et, LUI, l'attribuait au gouvernement King. L'héritier de Mme Eddy voulait devenir le Mussolini du Canada. Il l'est.

IL annonce un surplus de \$11,000,000 en... faisant des économies. Les dépenses étant réduites par le renvoi de nombreux employés du gouvernement.

IL accuse un surplus d'argent mais il ne parle pas du SURPLUS du nombre des chômeurs causé par ses... destitutions et... ses économies.

La question du chômage n'est rien pour LUI... du moment qu'il a un surplus... qu'IL diminue les dépenses et qu'IL augmente l'armée des chômeurs.

Ce n'est pas avec sa p'tit scie de "promesses" qu'il va scier le "billot" du chômage.

C'est amusant de constater comme nos députés ne parlent, depuis quelque temps, que devant des assemblées de femmes. MM. Rinfret et Vautrin veulent que leurs paroles soient... répétées.

Deglane est un bon lutteur, mais... est-il le VRAI champion du monde ou s'il est le champion qui lutte pour gagner sa vie... et défendre le titre que lui a décerné l'échevin Demers... le grand sportif qui est menteur comme un arracheur de dents?

L'hon. L-A. Taschereau a raison de s'opposer au "détournement" des eaux du Saint-Laurent au profit des Américains.

Il a bien fait de mettre Bennett sur ses gardes, car... ce "détournement" pourrait nuire au port de Montréal.

Si on continue à vouloir détourner les eaux du Saint-Laurent, pour des pouvoirs électriques, pour des canaux... ou autres choses, le fleuve Saint-Laurent va disparaître et deviendra une route internationale pour... les automobilistes.

Mais M. Taschereau aurait tort de passer une loi pour "valider" les tristes élections du 24 août 1931.

On a passé une loi pour les "bulletins de vote"... sans talons, on a critiqué la fameuse et vengeresse loi Roberts et on veut en passer UNE pour blanchir les députés dont l'élection est contestée et... pour cause.

On a déjà Mussolini-Bennett pour le Canada, la province de Québec va-t-elle avoir son Mussolini-Taschereau?

Combien de chômeurs vont trouver du travail à la construction du Boulevard Métropolitain... cet hiver?

Des ingénieurs, des arpenteurs et des expropriateurs... travailleront seulement. Ce n'est pas sous la neige, M. Gabilan que l'on construit une route.

Quel est le résultat de l'enquête sur le fameux "sabotage" d'une imprimerie de la rue St-Laurent?

L'affaire Bray-Ménard-Arcand va se salir à force de traîner. Tout ce qui traîne se salit... dit-on.

C'est comme les actions prises contre "Le Canada" et Oliver Asselin. Ça traîne. Il est vrai que la Justice est lente... quand on le veut.

Le C. N. R. devrait disparaître pour laisser le C. P. R. se guérir de la crise actuelle.

C'est par millions que le C. N. R. puise dans la caisse du peuple et fait une concurrence inutile au C. P. R.

Le C. P. R. est une entreprise privée et le gouvernement d'Ottawa a tort de "soutenir" le C. N. R. au détriment des chômeurs des usines Angus et autres...

Pour aller à Ottawa, Québec, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Sorel, Joliette et dans l'Ouest... UNE ligne de chemin de fer suffit. Au lieu de deux qui se ruinent... il y en aura une, et la plus puissante, qui vivra et aidera aux chômeurs.

Ramsay MacDonald, premier ministre de l'Angleterre, est en pleine campagne électorale. S'il fait comme les "rouges" du Québec, il sera maintenu au pouvoir.

Mais le peuple anglais tient à son droit de vote et il est bien difficile de le lui enlever... sans raison.

Avez-vous remarqué comme les accidents d'auto sont nombreux et que, la plupart du temps, ce sont des jeunes garçons et des jeunes filles qui en sont les victimes?

Naturellement, la jeune fille fait perdre la tête au jeune homme et le jeune homme... perd le contrôle de lui-même et de sa machine. Bang! sur un poteau ou dans un fossé.

Monsieur est à l'hôpital tandis que mademoiselle est à la morgue. Surprise des parents en apprenant la nouvelle du fatal tour d'auto au... clair de lune.

Et pendant ce temps... Bennett scie son "billot".

La pelle mécanique est comme une élection... mécanique. La première enlève du travail à l'ouvrier tandis que la deuxième enlève le droit de vote... à l'électeur.

Et pendant ce temps-là... Bennett scie toujours... son "billot".

Les élections de la province de Québec sont contestées et l'on prétend que Bennett va lâcher son "billot" pour "cier"... Taschereau.

L'AVENIR DEVOILE

C'est par l'écriture que vous connaîtrez le mieux votre avenir. Essayez pour vous convaincre. Envoyez 2 ou 3 pages de votre écriture (ne copiez rien) donnez la date complète de votre naissance. Le prix est de 25c et un timbre de 3 sous. Vous êtes assuré d'avoir satisfaction. A votre service avec 30 ans d'expérience. Toute correspondance strictement confidentielle.

MADAME A. LUCAS, B.P. 64, 419, RUE ST-JEAN, QUEBEC, P.Q.

Tél.: CHerrier 6230

Heures de bureau: 7 à 10, tous les soirs

CLAIRVOYANTE

SPECIALITE: Cour de Magnétisme et Hypnotisme.

Meilleur médium en ville, clairvoyante extra lucide, expérience de 12 ans. Joignez-vous à l'Association du bon succès pour réussir dans vos entreprises, le prix: 50 sous par mois.

Madame GERMAINE FORTIN

4340, rue Fabre,

(près Marie-Anne),

MONTREAL, P.Q.



SOMMEIL BRUYANT

(49ième Concours)

Il y aura bientôt près de quatre-vingts ans, on donnait, au théâtre, la première représentation "d'Un Caprice", de Musset.

La salle était pleine de gens du monde, de lettres et d'artistes, et, les spectateurs étaient enthousiastes.

Malheureusement, leur plaisir se trouvait troublé par le ronflement sonore d'un monsieur à la barbe blonde qui dormait dans un fauteuil de balcon.

—A la porte! criait-on de tous côtés, qu'il aille ronfler dehors!

Des gardes éveillèrent le dormeur et le prièrent d'aller ronfler chez lui.

A la fin de la représentation, la foule, applaudissant et trépignant d'enthousiasme, réclame l'auteur.

Le rideau se releva, et qui vit-on apparaître sur la scène?

Le monsieur à barbe blonde qui avait si bien ronflé tout à l'heure.

T'AS PAS.

Elle vous dira le Passé, le Présent et l'Avenir —

MADAME A. PARENT

5206, RUE DELANAUDIÈRE, (près Laurier) — FRONTENAC 8778

1 heure à 11 heures du soir. Dames et Demoiselles seulement.

Consultations : 50c

UNE REPONSE COMME UNE AUTRE

(49ième Concours)

L'examineur — Combien le corps d'un adulte contient-il de pintes de sang?

Le candidat — !?!?!?

—Bien. Combien obtiendrais-je de sang si je vous ouvrais toutes les veines?

—Pour dire le vrai, vous auriez au moins vingt ans de travaux forcés.

FADETTE.

IL N'EN TROUVERA PAS

(49ième Concours)

Hector — \$300 pour une grosse auto neuve, une Overland, six cylindres, quatre portes, est-ce trop cher?

Hercule — \$300 pour un gros char neuf! Mais c'est pour rien; qui est-ce qui a un char comme cela à vendre pour ce prix-là?

Hector — Je ne sais pas, mais si tu en trouves quelque part, tu me le diras, hein!

POMPOM.

FILLES, GARÇONS, VEUF, VEUVES

Mesdemoiselles, désirez-vous correspondre avec des gentils garçons sérieux et honnêtes. Venez faire votre choix (18 à 45 ans.) Messieurs, demandez notre liste et vous choisirez la blonde ou brune qui est anxieuse de faire votre connaissance (18 à 45 ans.) — Une attention spéciale est donnée aux veufs et veuves qui désirent se fixer (26 à 55 ans.) Discretion absolue pour tous. — Envoyez votre nom et votre âge et un timbre de 5 sous et vous recevrez gratuitement nos listes de descriptions.

CASIER 78, — STATION "T", — MONTREAL

IL VOULAIT LES VOIR

(49ième Concours)



Un jour, un respectable vieillard s'en va au marché Bonsecours dans le dessein d'acheter deux fesses de cochon pour faire boucaner pour Pâques.

Voyant une marchande qui avait de la belle viande à vendre, il lui demanda:

—Je voudrais avoir deux fesses de cochon, combien les vendez-vous?

—25c la livre, monsieur.

—Très bien, madame, je vais aller un peu plus loin pour voir si j'aurais pas meilleur marché.

Après avoir jeté un coup d'oeil un peu partout, le vieillard jugea à propos de revenir à sa première habitante. Arrivé près d'elle, il lui dit:

—Aïe! la mère, montrez-moi donc vos deux fesses

—Espèce de cochon, pensez-vous que je vais vous montrer mes deux fesses sur le marché?

ZEZA.

C'EST UN SI BON DENTISTE

(49ième Concours)

—J'ai trouvé un dentiste merveilleux, chaque fois qu'il enlève une dent, il donne un verre de cognac à son client.

—Eh! bien.

—Et bien, tu ne vois pas que je n'ai plus une dent dans la bouche et qu'il me les a toutes enlevées. Je me demande ce que je pourrais bien faire pour retourner chez lui.

CROTO.

IL ETAIT BIEN IVRE

(49ième Concours)

L'épouse (aigrement) — Voudrais-tu me dire et m'expliquer comment il se fait que tu rentres à la maison dans un pareil état?

L'époux — Pas nécessaire... hic! ma vieille!... une démonstration... hoc!... vaut mieux que douze explications... hoc!... Tu me vois... ça doit te suffire...

K. Q.

EN CHEMIN DE FER

(49ième Concours)

Le voyageur — Voulez-vous m'aider à débarquer?

Le conducteur — Certainement.

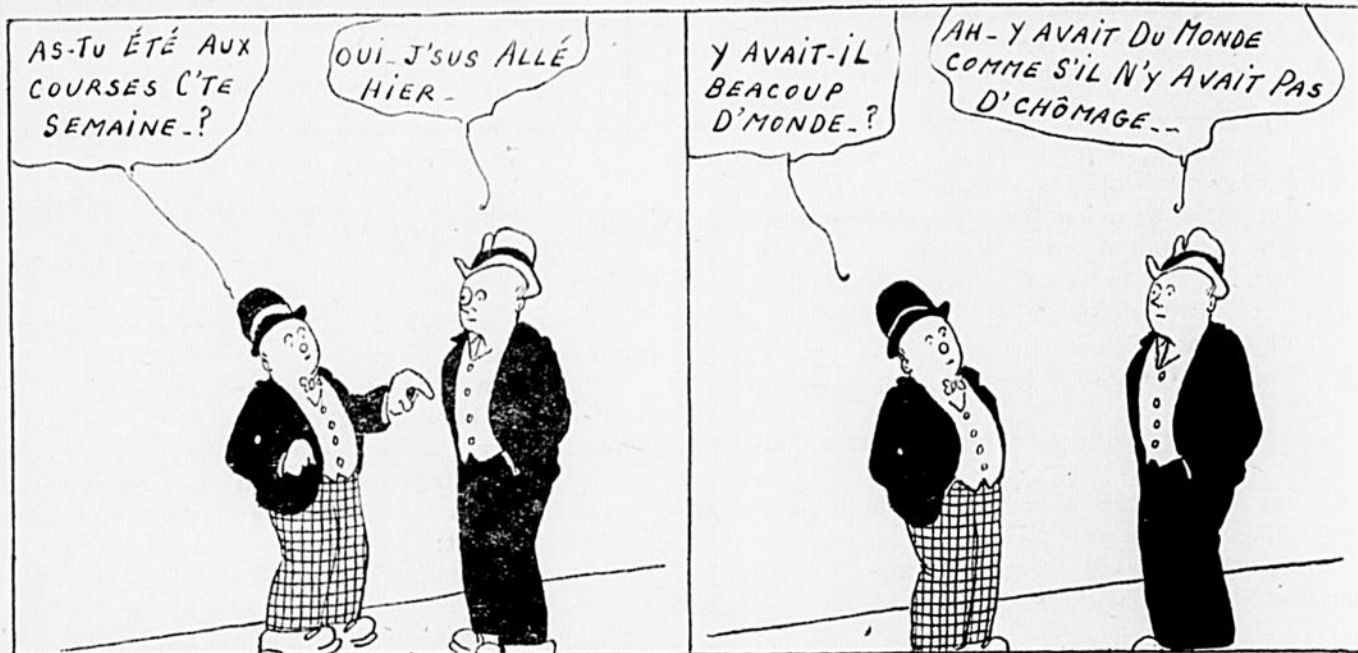
—Comme je suis gros, je dois débarquer de reculons et à chaque station il y a des gens qui s'imaginent que je veux embarquer et qui me remettent dans le train.

CANARD.

POURQUOI S'ENNUYER?

Je vous attends pour vous aider dans tous vos troubles. Je suis toujours heureuse quand je vois venir à moi quelqu'un pour lui aider dans ses troubles. Venez me voir. — Mme NELSON-LAPIERRE, qui demeure à 218, rue Dorchester Est, est maintenant à 1281, RUE MONTCALM, MONTREAL, P.Q. — TEL., CH. 0558

LES AVENTURES DE "TI-ZEFF" — UNE CHANCE COMME UNE AUTRE



POUR RIRE

(49ième Concours)

—Ah! quel beau livre que la nature!

—Oui, mais un livre qu'on ne peut pas lire... il perd ses feuilles... maintenant.

Le docteur — Voici, madame. Un peu de jambon, des biscottes et un verre d'eau minérale.

La cliente — Bien, docteur. Mais dois-je prendre ces choses-la avant ou après les repas?

—Pouvez-vous me garantir que ce pantalon est tout laine?

—Je ne le sais pas, mais les boutons sont en métal.

—Monsieur, c'est le monsieur qui vient pour se faire payer ce que vous lui devez et il ne veut pas partir sans argent.

—C'est bon, Justin, préparez-lui une chambre.

Le juge — On vous accuse d'avoir tué "froidement" un passant.

L'accusé — C'est faux, puisque je lui ai "brûlé" la cervelle.

Le juge — Vous niez vos déclarations?

L'accusé — Mon avocat m'a convaincu de mon innocence.



Le garçon — Puis-je avoir un jour de congé?

Le patron — Quoi! Encore la même histoire. Je croyais que vous aviez enterré votre grand-mère, la semaine dernière.

Le garçon — Justement... mais mon grand-père se remarie demain.

—Et puis, vous savez, j'ai une bonne comme il n'y en a plus; elle est courageuse, soigneuse, honnête et économe.

—Depuis quand avez-vous cette perle?

—Elle entre demain à mon service.

OUISTITI.

ABONNEZ-VOUS AU "CANARD" — DEUX PIASTRES PAR ANNEE